

**Sainte Varnava (Nastic)
Commémoré le 12 novembre**



Aucune information disponible à ce moment

**Saint Jean le Miséricordieux,
Patriarche d'Alexandrie
Commémoré le 12 novembre**



Saint Jean le Miséricordieux, patriarche d'Alexandrie, est né à Chypre au VII^e siècle dans la famille de l'illustre dignitaire Épiphane. À la demande de ses parents, il se maria et eut des enfants. Lorsque la femme et les enfants du saint moururent, il devint moine. Il était zélé dans le jeûne et la prière, et avait un grand amour pour ceux qui l'entouraient.

Ses exploits spirituels lui ont valu l'honneur parmi les hommes, et même l'empereur l'a vénéré. Lorsque le trône patriarcal d'Alexandrie est devenu vacant, l'empereur Héraclius et tout le clergé ont supplié Saint Jean d'occuper le trône patriarcal.

Le saint assumait dignement son service archipastoral, se préoccupant du bien-être moral et dogmatique de son troupeau. En tant que patriarche, il dénonça toute hérésie destructrice d'âmes et chassa d'Alexandrie le monophysite Phyllonos d'Antioche.

Il considérait que sa tâche principale était d'être charitable et d'aider tous ceux qui en avaient besoin. Au début de son service patriarcal, il a ordonné à ses intendants de dresser une liste de tous les pauvres et opprimés d'Alexandrie, qui s'est avérée être plus de sept mille hommes. Le saint a ordonné que tous ces malheureux soient pourvus chaque jour du trésor de l'église.

Deux fois par semaine, les mercredis et vendredis, il sortait des portes de la cathédrale patriarcale, et assis sur le portique de l'église, il recevait tous ceux qui étaient dans le besoin. Il réglait les querelles, aidait les lésés et distribuait l'aumône. Trois fois par semaine, il visitait les hospices et secourait les souffrants. C'est durant cette période que l'empereur Héraclius mena une formidable armée contre l'empereur perse Chosroes II. Les Perses ont ravagé et brûlé Jérusalem, faisant une multitude de captifs. Le saint patriarche Jean a donné une grande partie du trésor de l'église pour leur rançon.

Le saint n'a jamais refusé les suppliants. Un jour, alors que le saint visitait les malades, il rencontra un mendiant et ordonna qu'on lui donne six pièces d'argent. Le mendiant changea de vêtements, courut devant le patriarche et redemanda l'aumône. Saint Jean lui a donné six autres pièces d'argent. Cependant, lorsque le mendiant demanda l'aumône une troisième fois et que les serviteurs commencèrent à chasser l'homme, le patriarche ordonna qu'on lui donne douze pièces d'argent, en

disant : « Peut-être est-ce le Christ qui me met à l'épreuve. Deux fois, le saint a donné de l'argent à un marchand qui avait fait naufrage, et une troisième fois, il lui a donné un navire appartenant au Patriarcat et rempli de céréales, avec lequel le marchand a fait un voyage réussi et a remboursé ses obligations.

Saint Jean le Miséricordieux était connu pour son attitude douce envers les gens. Une fois, le saint a été contraint d'excommunier deux ecclésiastiques pendant un certain temps à cause d'une offense. L'un d'eux s'est repenti, mais l'autre s'est mis en colère contre le patriarche et est tombé dans de plus grands péchés. Le saint voulut le convoquer et le calmer avec des paroles aimables, mais cela lui échappa. Alors qu'il célébrait la Divine Liturgie, le saint fut soudain rappelé par les paroles de l'Évangile : « Si tu apportes ton offrande à l'autel et que tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande devant l'autel... premièrement, réconcilie-toi avec ton frère, puis viens offrir ton offrande » (Mt 5, 23-24). Le saint sortit de l'autel, appela à lui l'ecclésiastique fautif, et tombant à genoux devant lui devant tout le monde, il demanda pardon. Le clerc, plein de remords, se repentit de son péché, se corrigea, et fut ensuite trouvé digne d'être ordonné à la prêtrise.

Il fut un temps où un certain citoyen insulta George, le neveu du patriarche. George a demandé au saint de venger le mal. Le saint a promis de s'occuper du délinquant afin que tout Alexandrie s'émerveille de ce qu'il avait fait. Cela calma George et saint Jean commença à l'instruire, lui parlant de la nécessité de la douceur et de l'humilité. Puis il a convoqué l'homme qui a insulté George. Lorsque saint Jean apprit que l'homme vivait dans une maison appartenant à l'église, il déclara

qu'il l'exempterait de payer un loyer pendant une année entière.

Alexandrie était en effet stupéfaite par une telle "vengeance", et George apprit de son oncle comment pardonner les offenses et supporter les insultes pour l'amour de Dieu.

Saint Jean, ascète strict et homme de prière, était toujours soucieux de son âme et de la mort. Il a commandé un cercueil pour lui-même, mais a dit aux artisans de ne pas le finir. Au lieu de cela, il les faisait venir chaque jour de fête et leur demandait s'il était temps de terminer le travail.

Saint Jean a été persuadé d'accompagner le gouverneur Nicetas lors d'une visite à l'empereur à Constantinople. Alors qu'il se rendait chez le roi terrestre, il rêva d'un homme resplendissant qui lui dit : « Le Roi des rois t'appelle. Il a navigué vers son île natale de Chypre, et à Amanthos le saint s'endormit paisiblement dans le Seigneur (616-620).

Vénérable Neilos l'Ascète du Sinaï Commémoré le 12 novembre



Saint Neilos l'Ascète du Sinaï, originaire de Constantinople, vécut au Ve siècle et fut disciple de Saint Jean Chrysostome, qui exerça une influence considérable sur leur vie et leurs luttes spirituelles. Après avoir reçu une belle éducation, le Saint fut nommé au poste important de préfet de la capitale alors qu'il

était encore jeune. Pendant cette période, Neilos était marié et avait des enfants, mais le couple trouvait la vie de cour désagréable.

Vers l'an 390, d'un commun accord, ils décidèrent d'abandonner le monde et entrèrent dans les monastères. La femme et la fille de Neilos sont allées dans l'un des monastères de femmes en Égypte, tandis que lui et son fils Théodoulos sont allés au mont Sinaï, où ils se sont installés dans une grotte qu'ils ont creusée de leurs propres mains. Pendant quarante ans, cette grotte a servi de demeure à Saint Neilos. Par le jeûne, la veille et la prière, il atteignit un haut degré de perfection spirituelle. Les gens ont commencé à venir à lui de toutes les professions et de tous les rangs sociaux, de l'Empereur au fermier, et tous ont reçu des conseils et du réconfort du Saint.

Sur le Sinaï, Saint Neilos a écrit de nombreuses œuvres profitables à l'âme pour guider les chrétiens sur le chemin du salut. Dans une de ses lettres, il y a une dénonciation furieuse de l'empereur Arkadios, qui avait injustement exilé saint Jean Chrysostome. Les écrits ascétiques de Saint Neilos sont largement connus : ils sont parfaitement exécutés dans la forme, profondément orthodoxes dans le contenu, et sont clairs et lucides dans l'expression. Son discours ascétique se trouve dans le volume I de la Philocalie anglaise.

Saint Neilos a subi de nombreux malheurs dans le désert. Une fois, les Sarrasins ont capturé son fils Théodoulos, qu'ils avaient l'intention d'offrir en sacrifice à leurs dieux païens. Par les prières du Saint, le Seigneur sauva Théodoulos, et son père le trouva avec l'évêque d'Emessa, qui avait racheté le jeune homme des barbares. Cet évêque les a ordonnés tous les deux prêtres. Après l'ordination, ils sont retournés au

Sinaï, où ils ont vécu ensemble comme ascètes jusqu'au repos de Saint Neilos. Ses saintes reliques ont été transférées à Constantinople sous le règne de Justin II (565-578) et ont été placées dans l'église des Saints Apôtres.

La Philocalie grecque a une citation de Saint Neilos sous son icône : "L'état de prière est une disposition sans passion et stable de l'âme qui, par l'amour suprême, transporte l'esprit épris de sagesse vers des hauteurs spirituelles." (Voir la Philokalia anglaise, 153 sections. Concernant la prière, # 53).

Bienheureux Jean "le Poilu à Rostov Commémoré le 12 novembre



Le bienheureux Jean le Miséricordieux de Rostov (également connu sous le nom de "le Poilu") a lutté à Rostov dans l'exploit de la sainte folie, endurant beaucoup de privations et de chagrin. Il n'avait pas d'abri permanent et se reposait parfois chez son Père spirituel, prêtre à l'église de la Toute-Sainteté, ou chez l'une des veuves âgées.

Vivant dans l'humilité, la patience et la prière incessante, il a nourri spirituellement de nombreuses personnes, parmi lesquelles saint Irénarque, ermite de Rostov (13 janvier). Après une longue vie d'ascèse, il mourut le 3 septembre 1580 et fut inhumé,

selon ses dernières volontés, à côté de l'église Saint-Blaise au-delà de l'autel.

Il avait « une abondance de cheveux sur la tête », c'est pourquoi il était appelé « poilu ». Le titre de « Miséricordieux » a été donné au Bienheureux Jean en raison des nombreuses guérisons survenues sur sa tombe, et aussi en lien avec la mémoire du saint Patriarche Jean le Miséricordieux (12 novembre), dont il partageait le nom.

Prophète Ahiya

Commémoré le 12 novembre

Le Saint Prophète Ahiya, (cf. 1/3 Rois 11:29 et suiv.) était un contemporain de Salomon, et est né dans la ville de Silo. Le prophète a prédit à Jéroboam son règne royal sur les dix tribus d'Israël, que Dieu lui accorderait, les arrachant des mains de Salomon. Achija prédit ensuite à Jéroboam la mort de toute sa lignée. Toutes les prédictions du prophète se sont réalisées. Le prophète Ahiya est mort dans la vieillesse 960 ans avant la naissance du Christ.

Vénérable Nilus e Sourceur de Myrrhe du Mont Athos Commémoré le 12 novembre



Saint Nil le Sourceur de Myrrhe du Mont Athos est né en Grèce, dans un village du nom de Saint Pierre, dans le diocèse de Zakoneia. Il a été élevé par son oncle, le hiéromoine Macaire. Ayant atteint

l'âge de la maturité, il reçut la tonsure monastique et fut jugé digne d'être ordonné hiérodiacre, puis hiéromoine.

Le désir de plus grandes luttes monastiques a amené l'oncle et le neveu au Mont Athos, où Macaire et Nil ont vécu dans l'ascèse à un endroit appelé les Roches Saintes. Au repos de saint Macaire, le vénérable Nil, enflammé de zèle pour des efforts spirituels encore plus intenses, trouva un lieu isolé presque inaccessible à tout être vivant. Lors de son départ vers le Seigneur en 1651, Saint Nil fut glorifié par une abondante coulée de myrrhe curative, pour laquelle les chrétiens voyageaient depuis les terres les plus lointaines de l'Orient.

Saint Nil a laissé une prophétie remarquablement précise concernant l'état de l'Église au milieu du XXe siècle, et une description des gens de cette époque. Parmi les inventions qu'il a prédites figurent le téléphone, l'avion et le sous-marin. Il a également averti que l'esprit des gens serait obscurci par les passions charnelles, "et le déshonneur et l'anarchie deviendront plus forts". Les hommes ne se distingueraient pas des femmes en raison de leur « impudence vestimentaire et de leur coiffure ». Saint Nil a déploré que les pasteurs chrétiens, les évêques et les prêtres, deviendraient des hommes vains, et que la morale et les traditions de l'Église changeraient. Peu de pasteurs pieux et craignant Dieu resteraient, et beaucoup de gens s'écarteraient du droit chemin parce que personne ne les instruirait.